

Les ateliers méthodologiques du RéQEF

Édition 1

En collaboration avec la Chaire de recherche sur l'Islam
en Afrique de l'Ouest (Chaire ICAO)

- Quand ?** Vendredi 21 septembre 2018
de 14h à 16h30
- Où ?** UQAM, salle J-2615
1255, St-Denis, Montréal
ou vidéoconférence (sur demande)
- Qui ?** Étudiant-e-s des 2e et 3e cycle
universitaire
- Pourquoi ?** Ces ateliers multidisciplinaires sont conçus pour offrir aux participant-e-s de découvrir des approches et des outils pouvant être utiles à leur projet de recherche, d'échanger à partir de pratiques spécifiques, d'enjeux ou de questionnements méthodologiques soulevés par leur travail, leur objet ou leur terrain.
- Comment ?** 2 formules s'offrent aux étudiant-e-s :
- participer
 - assister
- Il n'y a aucun frais, mais l'inscription est obligatoire, en précisant la formule privilégiée, auprès de Véronica Gomes, adjointe aux communications veronica.reqef@gmail.com

En formule « participation » à cet atelier, il est attendu que les étudiant-e-s s'inscrivent et fassent parvenir, au moins 10 jours avant la rencontre, un document de 2 pages minimum qui contiendra les informations suivantes : nom, prénom, université d'attache, cycle et programme d'étude, discipline, sujet ou objet de recherche, type d'enquête et de méthodes, liste de questions/réflexions à aborder.

Thématique et angle d'approche

Cette première édition des *Ateliers méthodologiques* sera animée par **Emmanuelle Bouilly**, postdoctorante (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'Afrique et le Moyen-Orient de l'Université Laval et boursière du RéQEF). **Francine Descarries** (professeure, Département de sociologie, UQAM, directrice scientifique du RéQEF) et **Marie-Nathalie Leblanc** (professeure, Département de sociologie, UQAM, directrice de la Chaire ICAO) participeront à titre de discutantes.

L'atelier s'adresse aux étudiant-e-s dont les recherches portent sur des mobilisations collectives - féminines ou mixtes, féministes ou non - qui prennent forme sur des terrains non-occidentaux. L'atelier a été pensé comme un espace d'échange et de réflexion sur la manière, d'une part, de mener des enquêtes sur ces objets, et d'autre part, d'utiliser des concepts et des catégories d'analyse (telles que « genre », « féminisme », « mouvement social », etc.) afin d'appréhender des sociétés et des acteurs et actrices qui ne les ont souvent pas produits.

Des questions autant théoriques que concrètes sur l'enquête en sciences sociales seront abordées, en s'appuyant sur les acquis des études féministes. Il s'agira ainsi d'analyser comment le genre structure la construction d'un objet de recherche, l'accès au terrain, mais aussi le travail de théorisation. Des enjeux aussi divers que les suivants pourront être abordés : comment appréhender un terrain dans un pays étranger, spécifiquement lorsqu'on est une femme ? De quelle manière ? Les identités de genre, ou sexuelles, fonctionnent-elles comme une ressource ou une contrainte durant l'enquête ? Comment gérer la position dominante du/de la chercheur-e ? À l'inverse, certain-e-s jeunes chercheur-e-s ne sont-ils/elles pas dans une position dominée ? Comment le concept d'intersectionnalité peut-il permettre d'objectiver la position et les pratiques du/de la chercheur-e et, en retour, amender ces dernières ? Est-il possible de faire dialoguer différentes perspectives féministes – locales et internationales ?